

Valides et handicapés peuvent avancer ensemble

Saint-Saturnin — James, l'infatigable dévoreur de chemin a le remède pour sa belle-sœur Évelyne qui, avant sa sclérose en plaques, marchait beaucoup : le fauteuil roulant spécial randonnée. Parigné-l'Évêque Neuville-sur-Sarthe La Bazoge

James Peltier a voulu, en arrivant sur la commune, communiquer son virus de la marche aux Saint-Sanyens et à leurs amis randonneurs. Ainsi, depuis une petite année, à raison d'une sortie par mois, un petit groupe, se retrouve, sous son autorité, prêt à avaler, la matinée d'un dimanche, une dizaine de kilomètres dans et aux environs de la commune. « **L'important, c'est que chacun se trouve à l'aise dans ses rangers et profite de quelques heures de détente et de bonne humeur.** » Mais, dimanche 13 août revêtait un tour particulier, puisque James et Anita, son épouse, ont voulu faire une surprise à Évelyne. « **Une bellesœur ex-marcheuse, atteinte de la sclérose en plaques, a besoin, pour continuer à vivre sa passion, d'un moyen de locomotion adapté** ». Et ce moyen s'appelle la Joëlette. Elle a été louée, pour la circonstance, par l'association Étincelle 72. Ne se suffisant pas de l'espoir apporter à sa belle-sœur, qui pourra pratiquer la randonnée, dans son Maine-et-Loire natal, James voit un peu plus loin que le bout de la Joëlette. Saint-Saturnin héberge, en son sein, deux établissements regroupés sous le sigle PRH (pôle régional du handicap) où le handicap est présent au quotidien. « **Je me suis dit que cette journée d'essai pourrait, si elle est concluante, servir à beaucoup de monde.** »

La Joëlette, le siège à porteur tous chemins

La Joëlette pèse 11 kg et est composée d'une roue, d'un siège au dessus, de deux amortisseurs, d'un brancard à l'avant et d'un à l'arrière, chacun équipé pour régler la hauteur, véritable confort pour les quatre bras qui vont la déplacer. Cet ingénieux système, avec cette roue unique, permet de se faufiler dans les passages les plus étroits et surtout les plus caillouteux, tels que ceux qui pu être rencontré lors de la randonnée Saint-Sanyenne du dimanche 13 août. Non pas parce que les chemins de la commune sont encombrés de grosses pierres, mais parce que « **grâce à cet appareil, j'ai pu participer et réussir la marche, ce qui quelque part était mon Everest à moi** », conclut, rassurée, Evelyne.

